Un chèque pour rénover la collégiale

La Fondation pour la sauvegarde de la collégiale a remis un chèque de 80 000 € à la Ville de Thann.

Édouard Heinrich (au centre à gauche) remet le chèque à Romain Luttringer, en présence (de g. à d.) d'Eugène Schnebelen, André Litzer, Alain Vidal et André Bruckert, membres de la fondation. Photo L'Alsace/Arnaud Viry

Isabelle Bollène

Pour la 6e fois, la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale a remis à la Ville de Thann un chèque, cette fois d'un montant de 80 000 €, destiné au financement des travaux de restauration de l'édifice. Des travaux indispensables mais fort onéreux. Au 8 décembre, le montant des marchés engagés s'élevait à 1 370 000 € HT. Le solde laissé à la charge de la Ville de Thann, après subvention, est de 567 000 € HT et la contribution de la Fondation est de 480 000 € HT.

« *Quand nous avons créé la Fondation, nous sommes un peu partis à l'aventure*, confie Édouard Heinrich, son président. *On ne savait pas si la mayonnaise allait prendre. On a été surpris par l'énorme mobilisation des Thannois, même ceux qui ont quitté la cité. La deuxième surprise, c'est qu'il y a une vraie continuité dans les dons. Nous arrivons à récolter 100 000 € par an, ce n'est pas mal pour une ville de 8000 habitants ! C'est la preuve de l'attachement des Thannois à leur collégiale* ». Grâce à cette régularité, des travaux de longue durée ont pu être engagés. La réfection de l'éclairage, actuellement en cours, est entièrement prise en charge par la Fondation, pour un montant entre 60 000 et 70 000 €.

Après les bas-côtés sud et nord, il restera à faire la partie basse de la nef et la partie haute en début d'année. En 2015, un éclairage particulier des statues du chœur sera mis en place. À venir aussi, la mise en place de protections pour les vitraux.

« Les soucis commencent maintenant »

« *Mais les soucis commencent maintenant*, ajoute Édouard Heinrich. *Quatre millions d'euros de travaux sont encore à venir. Même si on se cantonne aux travaux urgents, il y en a pour 900 000 € rien que pour la réfection du clocher. Avec la Drac* (Direction régionale des affaires culturelles) *et la Ville, nous avons mis en place un plan de travaux pluriannuel* ». Un nouveau maître d'œuvre, qui était déjà l'ancien, a été désigné pour six ans : il s'agit de Richard Duplat, qui est également l'architecte de la cathédrale de Strasbourg.

Alors que l'argent se fait de plus en plus rare, – la Drac aura en 2015 une dotation amputée d'un tiers et les caisses de la Ville de Thann sonnent creux – le soutien de la Fondation et de ses donateurs est primordial. Lors de ses remerciements, le maire Romain Luttringer a déclaré : « *Sans la Fondation, la Ville ne pourrait pas subvenir aux besoins de l'édifice. Les temps sont durs, mais il ne faut pas laisser dépérir ce joyau touristique que bien des communes nous envient !* » « *Rien ne serait possible sans les donateurs* », conclut Édouard Heinrich, qui espère élargir le cercle des mécènes en Allemagne et en Suisse.